chut!

Le magazine
à l'écoute
du numérique

N° 03
Oct. Nov. Dec. 12€

Va, vis et apprends

Ces professions qui se forment tout au long de la vie

Simulation, webinar, colloque ou module en ligne, tous les moyens sont bons pour approfondir ses connaissances. Certains métiers ont déjà pris l'habitude d'utiliser les outils numériques en ce sens.

Disponible en podcast, avec le soutien d'Epitech.

Texte. Laura Makary
Image. Aurélien Jeanney

Il n'a jamais été aussi facile de se former. En quelques clics, des milliers de modules, de cours et de contenus sont disponibles et permettent d'apprendre de nouvelles compétences professionnelles. « *Le numérique offre une accessibilité 24 h/24, 7 j/7, sur n'importe quelle thématique. Cet outil hyper puissant accélère la possibilité de se former tout au long de la vie* », se réjouit Charlène Friang, instructional design manager pour OpenClassrooms. Dans son catalogue, ce sont les cours liés au code, aux technologies de l'information et à la data qui fonctionnent le mieux. « *Nous voyons aussi émerger tous les métiers traditionnels transformés par le numérique : marketing, comptabilité, RH... Face à l'obsolescence des compétences techniques, il est nécessaire de continuer à apprendre* », pointe-t-elle. Les catalogues en ligne développent de plus en plus, à côté des formations techniques, des cursus liés aux « soft skills », les compétences comportementales comme l'intelligence émotionnelle, le management, ou encore la résilience. Quelques métiers sont déjà en première ligne dans cette volonté de formation permanente. En voici trois, mus par la nécessité de rester à la page.

Développeur·se : rester à la pointe

« *Entre le moment où j'ai décidé de devenir développeuse, il y a vingt ans, et aujourd'hui, les technologies ont totalement changé.* » Voilà qui a le mérite d'être clair. Aurélie Guillaume est responsable du pôle développement web de la plateforme Creads. Malgré des années d'expérience, elle continue assidûment de se former en ligne, pour s'assurer de rester à la pointe des nouvelles technologies. « *Pour moi, cela passe principalement*

par des conférences vidéo et des articles techniques. La majorité des colloques enregistrent leurs conférenciers, sur des sujets qui peuvent aller du généraliste au très pointu. La veille est essentielle : il faut toujours regarder ce qui se fait, échanger avec d'autres développeurs. Ce métier est basé sur l'auto-formation et la curiosité », détaille-t-elle. Ses principales sources : Twitter, Feedly, YouTube et GitHub, plateforme sur laquelle il est possible de partager son code.

« C'est un métier en mouvement, en perpétuelle recherche », confirme Soumia Malinbaum, présidente de la commission formation de Syntec Numérique. « Les développeurs apprennent de leurs pairs, de leur communauté, ils se doivent de rester dans un processus d'auto-apprentissage pour préserver leur employabilité. Les entreprises ont elles aussi compris qu'il s'agit d'un enjeu stratégique et qu'il est nécessaire d'investir massivement dans la formation continue : elles y consacrent jusqu'à 5 ou 6 % de leur masse salariale », précise-t-elle. Un enjeu aussi individuel que collectif, en somme.

« Le drame est que la formation continue est statistiquement tournée vers les cadres supérieurs » Benoît Anger, Neoma BS

Pilote : du simulateur au réel

Impossible d'y couper : tout·e pilote de ligne a l'obligation de continuer à se former. Une obligation édictée par l'Agence européenne de la sécurité aérienne. Chez Air France, la consigne est prise au sérieux. « Chaque pilote doit suivre deux séances de simulateur tous les six mois. Les scenarii de vols au simulateur sont fidèles aux conditions pouvant être occasionnellement rencontrées en exploitation avec des anomalies, pannes, conditions météorologiques dégradées… », énumère Eric Prévot, commandant de bord. Au fil de ses trente années de pilotage, il en a vu l'utilité : « Un jour, le pli extérieur du pare-brise s'est brisé en croisière en haute altitude. Ce type d'événements étant étudié au simulateur et largement documenté par notre retour d'expérience, j'étais préparé le jour J. Le simulateur est donc précieux pour nous aguerrir en toutes situations. Il permet de partir en confiance, avec notre plus haut niveau de compétences et de connaissances. » Thierry de Basquiat acquiesce. Chef de la division instruction à l'École nationale de l'aviation civile, il voit l'avantage de l'arrivée du numérique dans la formation de pilote et de la place qu'y occupe la simulation. « Vous ne pouvez pas dégrader un avion volontairement, juste pour explorer des pannes. Le simulateur permet de générer des situations et de s'y préparer : feux moteurs, fuites de carburant, pannes, procédures d'approches particulières… Bref, n'importe quel scénario de vol », explique-t-il, précisant qu'un tiers des 195 heures nécessaires à l'obtention de la licence de pilote de ligne peut se faire sur simulateur.

Coach sportif : un perfectionnement continu

Un seul diplôme est obligatoire pour exercer en tant que coach sportif : le brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport. En réalité, rares sont ceux qui se contentent de cette ligne sur leur C.V. Et pour se former au fil de leur carrière, le numérique est d'une aide précieuse. Jessica Sanki est coach sportive spécialisée dans le Cross-